

**OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE.
DANSE, samedi 5 octobre 2024
: « Demain, c'est loin »,
« 25e Parallèle », « How can
we live together? »... les
jeunes danseurs avec le
Groupe Grenade, Josette Baïz.**

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint-Étienne affirme l'engagement renforcée de la Maison stéphanoise pour la danse ; rendre compte de la diversité des sensibilités des chorégraphes contemporains, et ce dans tous les styles, est un objectif à nouveau idéalement rempli : pas moins de 7 propositions de danse cette saison. En témoigne le premier ballet à l'affiche de la nouvelle saison... « *Demain, c'est loin* », ce 5 octobre 2024, chorégraphie de Josette Baïz et sa compagnie « Groupe Grenade » qui favorise l'émergence des jeunes danseurs.

Jeunes danseurs non-résignés

Depuis trente ans, Josette Baïz fait danser enfants et adolescents, issus de milieux très divers, dans des spectacles aussi généreux qu'exigeants, au gré de ses créations et de collaborations artistiques avec les grands chorégraphes contemporains.

Pour les 30 ans du Groupe Grenade (créé en 1992), la chorégraphe aixoise s'entoure de (La)Horde, collectif à la tête du Ballet national de Marseille, et de la chorégraphe australienne Lucy Guerin, pour un programme kaléidoscopique en 3 pièces autour du thème de la révolte et de la non-résignation des jeunes.

Emportés, facétieux, mutins, agitateurs, insubordonnés, en colère, les jeunes danseurs s'engagent dans chaque pièce avec une énergie puissante, primitive, gorgée d'espérance. Dans « *How can we live together?* » de Lucy Guerin, ils partagent sa réflexion sur l'évolution du corps social, entre formalisme et confusion, soumission et résistance. Comment reconstruire un monde en déconstruction, une société fragmentée, dangereusement communautarisée ?

Dans « *Room With a View* », pièce emblématique du collectif (La)Horde, ils expriment tout autant la révolte de la jeunesse, son imaginaire face au chaos. Les forces viscérales, ultimes avant l'effondrement... Et, comme un fil tendu entre les deux oeuvres, les jeunes artistes rejouent la création de Josette Baïz de 1982, « *25e Parallèle* ». Un cri puissant pour tracer un nouveau chemin.

SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet

Samedi 5 octobre 2024, 20h

DEMAIN, C'est loin !

Groupe Grenade / Josette Baiz

Réservez directement vos places
sur le site du Grand Théâtre :

Opéra de Saint-Étienne :

[https://opera.saint-etienne.fr/o](https://opera.saint-etienne.fr/)

[tse/saison-24-25-1/spectacles//type-danse/demain-c-est-loin-
/s-820/](https://opera.saint-etienne.fr/operation/saison-24-25-1/spectacles//type-danse/demain-c-est-loin-/s-820/)



Photo : © Jean-Claude Carbonne

Atelier – pratique amateurs : « Ensemble on danse ! »

Découvrez le processus de composition et l'esthétique du Groupe Grenade, grâce à une journée de pratique amateur.

Sam. 5 octobre 2024 • 10h à 16h – Tarif • 19 € / pers.

Réservation obligatoire (nombre de places limité) : 04 77 47
83 31

Plus d'infos / approfondir

Visitez le site de Josette Baiz / Groupe GRENADE :

<https://www.josette-baiz.com/compagnie-grenade/>

Présentation du programme « Demain, c'est loin ! » :

<https://www.josette-baiz.com/project/demain-cest-loin/>

ANGERS NANTES OPÉRA. MASCAGNI : Il Piccolo Marat (création française). NANTES les 2 & 3 oct – ANGERS, le 5 oct 2024 – Mario Menicagli / Sarah Schinasi

**En ouverture de sa nouvelle saison 2024 –
2025, Angers Nantes Opéra (ANO) affiche
une perle méconnue du vérisme italien,
« *Il Piccolo Marat* » (créé à Rome en
1921) de l'excellent compositeur Pietro
Mascagni (du 2 au 5 octobre 2024).
L'opéra est une production événement,
présentée ainsi en création française...
preuve qu'il existe toujours des
partitions remarquables, pourtant
injustement oubliées.**

Cet épisode est d'autant plus indiqué à Nantes que son action sous la terreur se déroule à... Nantes. Pourtant c'est moins le lieu (peu exprimé dans la partition au final) que les rebondissements d'une trame héroïco-tragique qui s'impose aux spectateurs. La force de l'œuvre réside dans l'intensité des sentiments, la violence des situations qui favorise le dévoilement de personnalités aux sensibilités exacerbées comme

le jeune héros (Il Piccolo Marat) qui découvre dans la réalité de la guerre, les dérives dont les hommes sont capables



Pietro Mascagni a montré (tôt) sa valeur à l'opéra avec son sublime *Cavalleria Rusticana* (1890) qui lui a valu un succès planétaire toujours aussi vivace aujourd'hui. Les Nantais et angevins pourront découvrir le génie musical de Pietro Mascagni

(1863 – 1945), capable d'exprimer le sublime d'actions tragiques voire terrifiantes. Le titre de l'ouvrage fait référence à la Compagnie Marat, fondée sous la Terreur (par le ministre Carrier dépêché à Nantes: L'orco dans l'opéra) pour organiser, de novembre 1793 à février 1794, les tristement célèbres noyades d'aristocrates et de religieux sur des barques dans la Loire. La production en provenance de Livorno avait ressuscité la partition de Mascagni, né à Livorno, en 2021. Angers Nantes Opéra présente en France le spectacle très convaincant par son engagement et la cohérence de sa réalisation artistique.

« Mascagni déploie l'esthétique veriste comme Puccini dans Il Tabarro ; (...) L'intérêt de l'œuvre est dans son écriture, de bout en bout éblouissante ; elle laisse la part belle au chœur, très présent (dès le début avec le chœur des prisonniers), et aussi à l'orchestre ; tout en dénonçant la barbarie, la partition regorge de mélodies irrésistibles et d'effets symphoniques. Le public sera comme nous, subjugué par la création française de cet opéra oublié », précise Alain Surrans, directeur général d'Angers Nantes Opéra, dans notre entretien réalisé en juin 2024, pour présenter les points forts de cette nouvelle saison 2024 – 2025 : <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/>

MASCAGNI : Il Piccolo Marat (version de concert)
NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
Mercredi 2 octobre 2024 – 20h
Jeudi 3 octobre 2024 – 20h



ANGERS – GRAND THÉÂTRE
Samedi 5 octobre 2024 – 18h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site d'ANGERS NANTES
OPÉRA : <https://www.angers-nantes-opera.com/il-piccolo-marat>

Livret de Giovacchino Forzano – Opéra en italien, surtitré en
français – Version de concert
Durée : 2h30, avec entracte

AUTOUR DE L'OPÉRA
Conférence de Jean-Clément Martin, historien
Les 2 et 3 octobre 2024, à 18h30
→ Gratuit, sur réservation

Direction musicale : **Mario Menicagli**
Mise en espace : **Sarah Schinasi**

Mariella : Rachele Barchi
L'Orco : Andrea Silvestrelli
Le petit Marat : Samuele Simoncini

La Mère : Sylvia Kevorkian
Le Soldat : Matteo Lorenzo Pietrapiana
Le Charpentier : Stavros Mantis
L'Espion : Alessandro Martinello
Le Voleur : Simone Rebola
Le Tigre : Gian Filippo Bernardini

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Xavier Ribes, direction
Orchestre National des Pays de la Loire

approfondir

LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec **Alain Surrans**, directeur d'Angers Nantes Opéra à propos de **la nouvelle saison 2024 – 2025** : temps forts, fonctionnements, actions vers les publics, démocratie culturelle, *Il Piccolo Marat* : <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/>

THEATRE DE NORDHAUSEN.
Benjamin PRINS met en scène
CARMEN de Bizet, 20 sept > 14

déc 2024. LOH-Orchester Sondershausen / Swann Van Rechem (direction).

Benjamin PRINS, directeur de la section opéra au Théâtre de Nordhausen, met en scène *Carmen* de *Georges Bizet*, une partition sulfureuse et intense dont le romantisme passionnel et noir impressionne toujours le public, et en particulier outre-Rhin. Première ce 20 septembre 2024, dans le théâtre « annexe » (à 19h30). Avec *Carmen*, Bizet a réalisé un véritable coup de maître en 1875. Ouvrage testamentaire s'il en est, car l'auteur devait mourir quelques semaines après la première... C'est l'opéra le plus joué au monde : sa fureur, voire sa sauvagerie, impressionne aujourd'hui encore.

« Les personnages réalistes, l'histoire captivante et, surtout, la musique enflammée qui – bien que Bizet n'ait jamais mis les pieds en Espagne » – tissent une fresque authentiquement exotique et espagnole. Une justesse qui est la clé de sa popularité – immédiate dès sa création. Quant à la figure de la cigarière Carmen, rebelle et éruptive, c'est

l'antithèse de toutes les héroïnes romantiques : ni sacrifiée, ni soumise, mais digne et déterminée... une femme admirable par sa liberté et son indépendance. Le visuel de cette nouvelle production est clair : la rose que jette Carmen à Don José, comme pour l'envoûter, semble déjà flétrie mais diffuse un parfum des plus enivrants... Fidélité absolue au livret et au fameux air de José (« *La Fleur que tu m'avais jetée* »...).



En fosse, l'Orchestre LOH Sondershausen, sous la direction du chef invité Swann Van Rechem. Jeune *maestro*, Van Rechem a remporté le « Grand Prix », le « Coup de cœur de l'orchestre » et

le « Coup de cœur du public » lors du 58ème Concours International de Chefs d'Orchestre de Besançon !

TN LOS! THEATER / OPERA NORDHAUSEN

BIZET : CARMEN

7 représentations du 20 sept au
14 déc 2024

20, 27 septembre, 13, 27
octobre, 9 et 23 novembre, 14
décembre 2024

Réservez vos places directement
sur le site du TN LOS!



Nordhausen :

<https://theater-nordhausen.de/musiktheater/carmen-2024>

Photo : Carmen / Benkamin PRINS © Tim Mueller

Mise en scène : Benjamin Prins

Direction musicale : **Swann Van Rechem**

Rina Hirayama, Carmen,
Kyoungghan Seo, Don José,
Julia Ermakova, Micaëla
Florian Tavic, Escamillo

LOH-Orchester Sondershausen
Chœur de l'opéra du TN LOS !
Chœur supplémentaire, Chœur d'enfants
Markus Fischer, directeur du Chœur

BIZET

CARMEN



entretien

ENTRETIEN avec Benjamin PRINS à propos de sa CARMEN à l'affiche du Theater Nordhausen, jusqu'au 14 décembre 2024 :

L'une des productions événements de cette rentrée lyrique, pourtant moins médiatisée que certaines autres salles, est assurément la CARMEN du metteur en scène français Benjamin PRINS, sur les planches du Theater Nordhausen / LOH-ORCHESTER SUNDERSHAUSEN (Allemagne) dont il est le directeur artistique.

*La nouvelle production jette un regard neuf et original qui éclaire la conception affûtée de l'homme de théâtre sur son métier et son approche des ouvrages lyriques. Défenseur du « smart entertainment », Benjamin Prins fixe les termes moins opposés que complémentaires d'un regard à la fois classique, exigeant, intellectuel et d'une approche accessible et populaire... une équation qui conduit ici tout un cheminement théâtral où s'invite en liberté l'émergence du poétique et du fantastique, entre plausible et imaginatif. Pour preuve sa **CARMEN à l'affiche du Theater Nordhausen jusqu'au 14 décembre 2024**. Une Carmen réaliste et libertaire se dresse dans un système patriarcal, barbare et dominateur ...*



Photo portrait de Benjamin PRINS (DR)

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, vous parlez, s'agissant de votre approche artistique, de « smart entertainment ». De quoi s'agit-il précisément, quelle définition en français cela donnerait-il ? et dans le cas de votre Carmen à l'affiche de cette rentrée, comment cela se manifeste-t-il ?

BENJAMIN PRINS : Le concept de « Smart Entertainment », (en français : divertissement intelligent) tel que j'aime utiliser ce terme pour qualifier mon travail de mise en scène d'opéra, repose sur une combinaison d'exigence intellectuelle et d'accessibilité populaire, avec une dimension fantasque (imaginaire libre, fantaisiste). J'emprunte en effet avec autant d'égards des références de la culture pop et des

références culturelles historiques plus poussées. Bref : du théâtre populaire exigeant.

Avec chaque opéra que je mets en scène, je réalise d'abord une recherche ethnologique de l'œuvre afin de comprendre l'esprit de la création.

J'utilise les outils intellectuels que j'ai peaufiné au cours de mes études de sciences sociales et de linguistique – la sociologie, l'histoire de l'art, la philosophie politique, la philologie – pour explorer l'œuvre à la façon d'un ethnologue. Cette approche m'amène à toujours chercher « la » clé dramaturgique qui relie le contexte de création de l'œuvre avec les préoccupations et sensibilités du public contemporain. Il en résulte un « pont culturel » entre le Zeitgeist de l'époque et l'âme du monde actuel.

Carmen est impensable sans Paris, où elle a vu le jour

Pour Carmen : 1875-2024.... Quelle est la clé ? Dans le cas de « Carmen » : l'histoire de l'opéra « Carmen » se déroule en Andalousie, en Espagne. Or, comme nous le savons, Bizet n'a jamais mis les pieds en Espagne tout comme Puccini n'a jamais mis les pieds en Chine pour « Turandot ». Dans « Turandot », il ne s'agit pas non plus de la Chine, mais des ravages de la Première Guerre mondiale en Europe. Pour Bizet, c'est similaire, il ne s'agit pas principalement de l'Espagne ou de Séville, mais de la situation en France, à Paris, même s'il utilise des éléments espagnols dans la musique. Carmen est impensable sans Paris, où elle a vu le jour. À l'époque de la première (1875), Paris traversait une période de bouleversements traumatiques. Bizet était un témoin contemporain de ce mouvement certes pour le progrès social, mais très violent, avec une répression policière et un contexte de famine suite à la défaite de la guerre contre l'Allemagne, et on sait que Bizet a été affecté par les semaines insurrectionnelles de Paris en 1871.. On sait que Bizet voulait, après « Carmen », écrire une œuvre sur la

Commune de Paris. Il voulait en faire un opéra politique et contemporain. Je vois également « Carmen » comme un opéra contemporain.

La situation des femmes au XIXe siècle en France

Deuxième exemple : dans l'œuvre de Prosper Mérimée, Carmen est une prostituée : j'ai repris cet aspect. Dans ma version, il n'y a pas de fabrique de cigares, les femmes sont des travailleuses du sexe. Pour moi, c'est un euphémisme dans le livret de dire qu'elles sont des cigarières, et je pense qu'il est clair qu'il ne s'agit pas seulement de tabac. Je voulais, à travers cette scène de bordel, montrer la situation des femmes au XIXe siècle en France. À l'époque, la prostitution, les fameuses "cocottes" était le seul moyen pour une femme de sortir de sa classe sociale. Carmen a quelque chose de Métella, de Musette ; dans un sens aussi, de Manon...

Donc je choisis de mettre en scène l'histoire de manière réaliste, en mettant l'accent sur la crédibilité des personnages et des situations, afin que tout paraisse plausible, comme dans un film. Mais avec mon équipe de maître d'œuvre – scénographie, costumes, chorégraphie, nous avons aussi un objectif esthétique : traiter ce réalisme de manière artistique, et créer un rétro-futurisme grâce à une dramaturgie des couleurs dans les costumes et les décors.

Je cherche à faire de l'opéra, un art accessible sans pour autant renoncer à sa richesse et à sa complexité. Mon travail de mise en scène vise à offrir des spectacles qui parlent à un public large, tout en étant intellectuellement stimulants. Bref il s'agit de rendre l'opéra compréhensible et engageant, sans compromis sur la profondeur artistique et dramaturgique.

Manuelita ...une femme prise au piège dans le jeu du patriarcat

J'ai en ce sens, dans ma lecture, revalorisé Manuelita, ce personnage féminin qui, au début de l'opéra, se dispute violemment avec Carmen. Dans certaines œuvres, il y a ces personnages secondaires qui, souvent, n'ont pas de voix propre ou ne sont mentionnés que brièvement. Pour un metteur en

scène, cependant, ils offrent un potentiel de théâtralité supplémentaire. Dans ma mise en scène, Manuelita ouvre l'action avec un solo de flamenco. Elle incarne le mal-être d'une femme prise au piège dans le jeu du patriarcat, perçue comme un ornement à symbolique "phallique" pour l'homme qui l'entretient, sans pouvoir révéler ses souffrances intérieures. Lorsqu'elle rencontre Carmen, un combat éclate – sous la forme d'une "dance battle" entre deux types de femmes complètement différentes.

Dans ma version, ce personnage ne disparaît pas après le combat, mais entame son propre chemin de guérison, en se libérant de l'emprise du système patriarcal.

Enfin, pour terminer sur l'explication du concept de Smart entertainment, je plaide pour une méthode d'interprétation scénique que j'ai peaufiné en me confrontant au Jeune Public (un public sans pitié qui accroche ou qui décroche) pour un théâtre qui embarque en étant à la fois plausible et imaginaire. M'inspirant des méthodes classiques, je privilégie une narration claire et simple. L'histoire est racontée de façon cohérente, permettant au public de s'immerger pleinement dans le récit. Le but est de rendre l'œuvre vivante et crédible.

J'ai le sentiment que le mot « liberté » dans la bouche de Carmen décrit un lieu paisible. C'est là que réside le malentendu central entre elle et Don José : pour Carmen, la liberté est comme une oasis, un paradis, presque un espace philosophique. Pour Don José, le soldat ultra-obéissant, en revanche, la liberté signifie le chaos, l'anarchie.

Un management créatif pour déployer les corps de métier

J'adopte un management qui valorise la fantaisie et la liberté créatrice de chacun des corps de métier impliqués dans la production. Cela permet de produire un théâtre fantasque où l'inventivité et la spontanéité font miroir aux références culturelles pour une expérience galvanisante sur tous les plans.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous l'action qui est au cœur de Carmen ? En quoi cela nous parle-t-il aujourd'hui, dans notre société spécifiquement ?

BENJAMIN PRINS : Carmen est l'une des figures féminines les plus célèbres de la littérature lyrique. Ce qui la distingue de ses camarades : Carmen se situe en dehors de la lutte éternelle entre oppresseurs et opprimés. Elle s'est libérée de cette absurdité. Je dirais qu'elle aborde souvent la vie de manière non conventionnelle et considère beaucoup de choses comme une plaisanterie. Lorsqu'elle jette la fleur au début de l'histoire, par exemple, – du moins c'est comme cela que je le comprends – c'est sa façon de dire à Don José : « Hé, relax, Max. » Ce qui est frappant, c'est que Don José est le seul à sembler ne pas s'intéresser aux travailleuses. Tous les autres rient, car ils savent très bien que cet homme semble un peu psychorigide. Carmen maîtrise parfaitement l'art de séduire des hommes comme Don José, un personnage plutôt conservateur, et de les utiliser à des fins éthiques.

Carmen, la liberté signifie une émancipation absolue

Carmen par exemple chante "la liberté". De quelle liberté s'agit-il ? Le mot « liberté » a été littéralement vidé de son sens ces dernières années, il a été chargé de tant de significations différentes, souvent contradictoires. Pour Carmen, la liberté signifie une émancipation absolue. Je la vois comme une artiste engagée, qui tente d'inspirer les gens à déconstruire les stéréotypes, par son art de vivre. Dans ma lecture, les contrebandiers ne sont pas de simples criminels comme le livret le stipule, mais des porteurs d'idées de libération.

Cette idée m'est venue à travers le chœur du troisième acte, qui commence par les mots « Écoute, compagnon, écoute ». À ce moment de la partition, je n'entends pas un trafic type marché noir, mais plutôt quelque chose qui rappelle le « Chant des Partisans », la chanson de la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale, même si bien sûr elle appartient à

une époque complètement différente, bien plus tardive. De plus, l'image de la « Montagne », dans le livret original décrite comme le séjour des contrebandiers (l'Andalousie est le passage entre le continent africain et le continent européen), est politiquement très chargée en France. Les « maquisards », les partisans de la Résistance, se cachaient dans les montagnes, et « La Montagne » désignait pendant la Révolution française également la faction révolutionnaire de l'Assemblée nationale en lutte contre le régime dominant. En ce sens, je comprends les contrebandiers comme un contraste politique face aux soldats.

Et si Carmen et ses amis militants politiques étaient comme ce qui existe aujourd'hui à Nordhausen, un regroupement d'artistes et activistes anti-fasciste qui font contrepoids à l'avancée galopante du parti AfD en Thuringe avec les résultats que l'on connaît, il existe même un lieu de résistance à Nordhausen qui s'appelle Die Kleine Freiheit (la petite liberté), que j'avais à l'esprit en imaginant le troisième acte, et le déroulé du 4ème acte. Bref, ce ne sont donc pas des marchandises qui circulent en contrebande, mais des idées, nécessaires pour contrer la marche délétère du monde.

CLASSIQUENEWS : Que mettez-vous en avant visuellement et théâtralement dans cette production ?

BENJAMIN PRINS : Scénographiquement, ma mise en scène a un caractère presque cinématographique, qui joue en couleurs avec la noirceur du livret. Avec le scénographe Wolfgang Kurima Rauschning, nous nous sommes inspirés de la conception du film de Peter Greenaway « Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant », en ce qui concerne le traitement des couleurs sur scène. Dans les trois pièces où nous jouons, dominant respectivement les couleurs rouge, bleu et vert.

Le bordel est rouge, la salle des soldats est verte, et le bleu domine la scène de la prison (l'absence de liberté) ainsi que "la Montagne" (le lieu de la liberté). Nous avons aussi décidé de ne pas nous fixer à telle ou telle période. Avec cette production, je jubile car le visuel auquel nous avons abouti mêle la colorimétrie d'un film de science fiction à la construction picturale classique d'un tableau.

Costumes – Même la conception des costumes suit cette dynamique rétro-futuristes. L'histoire pourrait se dérouler dans deux décennies ou même maintenant. Nous avons particulièrement été influencés par le film « Poor Things » avec Emma Stone, pour son anachronisme surréel.

Un bon exemple : l'acte 2. Je voulais, au cœur de l'opéra, lors de la fête chez Lillas Pastia, rappeler que les hommes – du moins ici les soldats – se comportent comme des cochons. Il s'agit de rappeler que 80-90 % des violences physiques criminelles sont commis par des hommes. Dans Carmen, l'œuvre s'ouvre avec l'agression d'un groupe de soldats sur une passante – Micaela – et se termine en féminicide commis par un ancien soldat.

C'est pour cela que je fais porter aux hommes du chœur, à Morales et à Zuniga, des masques de porc pour montrer leur véritable visage – du moins ici, dans le lieu « sexuel » qu'est un night club. C'est une manière flagrante de raconter cela, mais plus subtile qu'en faisant une scène trash ou en montrant des organes sexuels.

Propos recueillis en septembre 2024

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE. HÉROÏNE, les 6, 8, 10, 12 oct 2024. Hindemith, Bartok, Honegger.

Transgression de l'interdit... le sujet qui est au centre des 3 partitions ainsi réunies en une soirée compose une superbe ouverture à l'Opéra National de Lorraine pour sa nouvelle saison 2024 – 2025. Le thème s'inscrit parfaitement dans la nouvelle thématique générale de ce nouveau cycle. Pour être une « *Héroïne* », chaque femme ne doit-elle pas prouver son courage et sa force morale en osant provoquer, contrevenir, franchir, outrepasser ? A Nancy, Susanna, Judith... ouvrent la voie dans un triptyque lyrique passionnant.

Croire, est-ce nier son corps ? Quel est le rapport du religieux et de la sensualité ? Autant de questions que pose dans son (court) opéra, Hindemith : « *Sancta Susanna* » est un météore fulgurante et sulfureuse créée en mars 1922 à l'Opéra de Francfort. Portée par son désir, une religieuse se met à nu et enlace la statue du Christ. L'œuvre scandaleuse provoqua la fureur de l'Église.

Et qu'en est-il de la soif de savoir de Judith ? Interdite dans certaines parties du château de son époux, la jeune femme ose pénétrer dans des lieux intimes au risque de se brûler les ailes : l'interdit n'est-il pas énoncé pour être enfreint ? « **Le Château de Barbe-Bleue** » de **Belà Bartok** est un huis clos envoûtant, dont la musique exprime tout ce qui est en jeu et n'est pas dit ; Judith ouvre ainsi les portes de son château jusqu'au point de non-retour... Pour clore ce triptyque prometteur, « **La Danse des morts** » d'**Honegger** est un ouvrage choral composé sur le poème de Claudel où les morts deviennent une communauté joyeuse et subversive. Le compositeur trouble les cartes en mêlant musiques savante et populaire, intégrant dans son enfer musical, des inserts inattendus tels « Sur le pont d'Avignon »...

Lauréat de l'European Opera Director Prize, **Anthony Almeida** met en scène une femme à trois âges de son existence. Chacune des pièces figure l'un des rituels sociaux – baptême, mariage et trépas

NANCY, Opéra national de Lorraine

Hindemith : Sancta Susanna

Bartok : Le Château de Barbe Bleue

Honegger : La Danse des morts

Pièces lyriques en allemand, hongrois, français,
surtitrées □ Tout public à partir de 13 ans – Durée :

2 h 45 avec entracte – Tarif : 5 – 85 €

Dim. 6 octobre 2024 à 15h

Mar. 8 octobre 2024 à 20h

Jeu. 10 octobre 2024 à 20h

Sam. 12 octobre 2024 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra National de Lorraine :

<https://www.opera-national-lorraine.fr/fr/activity/882-heroine-hindemith-bartok-honegger>



Le quart d'heure pour comprendre : 45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet). La représentation du dimanche 6 octobre propose un atelier jeune public. La représentation du jeudi 10 octobre propose un tarif spécial pour les étudiants et/ou moins de 30 ans ? 10 € la place réservée dans les meilleures catégories !

**OPÉRA DE RENNES. Sophie GAIL
: La Sérénade (1818). Du 30
sept au 5 oct 2024. Thomas
Dolié, Elodie Kimmel...
Orchestre National de
Bretagne / Jean Lacornerie.**

L'opéra-événement présenté [en décembre 2022 à l'Opéra Grand Avignon](#) fait escale

à l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations enchantées. La production s'inscrit à Rennes comme le volet majeur de son premier temps forts de la [nouvelle saison 2024 – 2025](#), premier cycle dédié aux compositrices ; des génies écartés, oubliés, mis à l'index en raison de leur genre : un scandale historique que les programmations de nos théâtres tendent à (enfin) réparer. Il s'agit aujourd'hui de reconstituer et de restaurer un immense MATRIMOINE musical dont les premiers bijoux sont ainsi révélés comme c'est le cas de *LA SÉRÉNADE* de Sophie GAIL (1775 – 1819).

Comme Débora Waldman a révélé Charlotte Sohy – compositrice de la Belle Époque, comme Laurence Équilbey a plus récemment encore exprimé en première mondiale, [le génie orchestral de la fabuleuse Emilie Mayer](#), Rémi Durupt et l'Orchestre National de Bretagne pilotent ce qui s'annonce comme une totale découverte pour le public rennais : le génie mélodique et dramatique de l'exquise Sophie Gail.



La Sérénade, perle lyrique créée début avril 1818, est la 5ème partition lyrique propre à la dernière période créatrice de l'auteure qui fut l'élève du brillant Fétis. Le livret est d'une autre femme, Sophie Gay (1776-1852) qui s'inspire directement de *La Sérénade* de Regnard. Le duo féminin laisse un ouvrage ciselé, dramatiquement fluide, en un acte. L'écriture plus proche de Mozart que de Boieldieu, soigne solo, duos, trios... et même sextuor joliment

troussé. Mélodiste accomplie, Sophie Gail suscita un réel engouement européen comme cantatrice, spécialiste entre autres de la Romance... L'inspiration élégantissime de la *Séranade* approche aussi une certaine facétie rossinienne, sait réinventer les genres, renouveler les cadres, comme la brillante barcarole « *O pescator dell'onda* » (à trois voix), applaudie (et bissée) dès la création...

Les dernières recherches indiquent la participation du baryténor et compositeur contemporain Manuel Garcia (1775-1835). Déjà célèbre, le père de Maria Malibran et de Pauline Viardot aurait ainsi collaboré à la composition de nombreux airs (parmi les plus réussis).

L'intelligence humoristique, les mille et un délices nés des situations, les charges aussi contre la misogynie générale (plaisanteries gaillardes à la clé) composent ici une partition aussi distrayante que mordante. Sophie Gail devait s'éteindre un après la création de *La Sérénade*, emportée par la tuberculose à 43 ans.

MAÎTRES ET VALETS

Dans la mise en scène de Jean Lacornerie, le spectateur assiste aux répétitions de l'ouvrage ; il découvre les coulisses d'un opéra en train de se faire : idéal dispositif pour mieux immerger le public dans la forge lyrique. En Monsieur Loyal, guide des sessions de travail, Mr Champagne...

On (re)découvre ainsi la magie – féerie des opéras du XVIII^e (ombres chinoises), les délices de l'art théâtral aussi qui exige des chanteurs, une qualité d'articulation et d'intelligibilité, irréprochable. C'est le cas du personnage central de Scapin (ici **Thomas Dolié**), synthèse des valets habituels, astucieux, plein d'esprit (et de cocasseries), aidé en cela de sa complice, Marine, suivante de madame Argante (**Élodie Kimmel**). Ajouter en confrontation d'autres caractères rivaux, Valère le fils, et Griffon le père (et vieux barbon désirant séduire cette jeune femme – Leonore dont son fils est lui aussi épris!), sans omettre Mathieu, truculent sbire du dit barbon... ainsi se précise une galerie de portraits digne du meilleur Molière. L'opéra pétille, l'orchestre étincelle. De quoi ravir les spectateurs à l'Opéra de Rennes.

Sophie GAIL : La Sérénade, 1818

Opéra de Rennes

4 représentations

Lundi 30 septembre 2024, 20h

Mercredi 2 octobre 2024, 20h

Jeudi 3 oct 2024, 20h

Samedi 5 oct 2024, 18h

Durée : 1h30



RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de l'**Opéra de RENNES**: <https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-serenade>

Bord de scène, rencontre avec les artistes,
samedi 5 octobre 2024 à l'issue de la représentation

Répétition publique : samedi 21 sept 2024, 14h30

Distribution

Elodie Kimmel, Marine
Julie Mossay, Léonore
Carine Séchaye, Madame Argante
Thomas Dolié, Scapin
Vincent Billier, Monsieur Grifon
Pierre Derhet, Valère
Jean-François Baron, Monsieur Mathieu
Gilles Vajou, Champagne

Orchestre National de Bretagne

Rémi Durupt, direction musicale
Jean Lacornerie, mise en scène
Bruno de Lavenère, scénographie
Marion Benagès, costumes
Kevin Briard, lumières
Raphaël Cottin, chorégraphie

VIDÉO TEASER

approfondir

LIRE aussi notre présentation de **la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Rennes** : « *ici et maintenant* » :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-saison-2024-2025-ici-et-maintenant-sophie-gail-la-serenade-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemain-creation-mondiale-la-flute-enchantee-les-7/>



ICI ET MAINTENANT »... Ancrage géographique (à RENNES et en BRETAGNE) et immédiateté temporelle : l'Opéra de RENNES annonce clairement la couleur de ce que sera sa nouvelle saison 2024 – 2025. La nouvelle saison, riche et ouverte sur le territoire, présente au total 7 opéras et 4 cycles / thématiques-événements : autour de Sophie Gail et des femmes compositrices ; autour des légendes bretonnes ; et 3 focus dédiés à Bach, Mozart et à

la pratique d'un chant en mouvement qui impliquent 8 chœurs d'enfants de Bretagne (Le grand Boum, en juin 2025)...

LIRE aussi notre **critique de La Sérénade de Sophie Gail**, représentation du 30 déc 2023 à l'Opéra grand Avignon : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-avignon-le-30-dec-2022-sophie-gail-la-serenade-debora-waldman-jean-lacornerie/>

La distribution réunie à Avignon est un vrai motif de satisfaction, à commencer par les deux domestiques, sur qui repose l'essentiel des parties chantées. Le bondissant baryton Thomas Dolié offre à Scapin son superbe timbre, son jeu scénique épatant, sa remarquable diction, tandis qu' Elodie Kimmel prête à Marine son mezzo généreux et sa malice impertinente ; sa Polonaise fait fit des vocalises dont elle est émaillée. Le rôle de Valère, personnage amoureux de celle que veut épouser son père, est confié à l'excellent ténor Enguerrand de Hys – dont le duo avec Scapin « Que dis-tu ?

[CRITIQUE, opéra. AVIGNON, le 30 déc. 2022. GAIL : La Sérénade. Débora Waldman / Jean Lacornerie.](#)

OPÉRA DE RENNES, saison 2024 – 2025 : « Ici et maintenant ». Sophie GAIL (La Sérénade), Jean-Marie MACHADO (La Falaise des lendemains, création mondiale), La Flûte enchantée, Les 7 péchés capitaux, Un Requiem allemand, La résurrection...

« ICI ET MAINTENANT »... Ancrage géographique (à RENNES et en BRETAGNE) et immédiateté temporelle : l'Opéra de RENNES annonce clairement la couleur de ce que sera sa nouvelle saison 2024 – 2025. La nouvelle saison, riche et ouverte sur le territoire, présente au

total 7 opéras et 4 cycles / thématiques-événements : autour de Sophie Gail et des femmes compositrices ; autour des légendes bretonnes ; et 3 focus dédiés à Bach, Mozart et à la pratique d'un chant en mouvement qui impliquent 8 chœurs d'enfants de Bretagne (*Le grand Boum*, en juin 2025)...



The screenshot displays the website of the Opéra de Rennes. The header is green with the logo 'OPÉRA DE RENNES' on the left and navigation links 'Accessibilité', 'Programme', and 'Billetterie & cartes' on the right. Below the header, a secondary navigation bar contains links for 'Programmation', 'L'Opéra', 'Tous à l'opéra', 'Ressources', and 'Infos pratiques', followed by a search icon. The main content area features a large image of red theater seats. Overlaid on the left side of this image is a white text box with the following content: a small 'ÉVÈNEMENT' label, the title 'Présentation de la programmation septembre / décembre 2024', the date 'Le 30/08/2024', and an 'Infos' button.

OPÉRA
DE RENNES

Accessibilité Programme Billetterie & cartes

Programmation L'Opéra Tous à l'opéra Ressources Infos pratiques 🔍

ÉVÈNEMENT

**Présentation de la
programmation
septembre / décembre
2024**

Le 30/08/2024

Infos

7 opéras événements



L'Opéra de Rennes présente tout d'abord l'opéra comique lumineux et réjouissant du début du XIXème signé [SOPHIE GAIL : LA SÉRÉNADE](#) (4 représentations : lun 30 sept, mer 2, jeu 3, sam 5 oct 2024) ; pour ce faire Rémi Durupt dirige l'Orchestre National de Bretagne, avec la mise en scène de Jean Lacornerie. Ainsi est révélé (et ré-estimé

un ouvrage-clé du romantisme français, injustement écarté et oublié car composé par une femme...). En complément, l'Opéra de Rennes développe tout un volet spécifique consacré aux compositrices : « Un orchestre à soi », installation sonore (du 21 sept au 5 oct 2024) et web-série documentaire dédiés aux compositrices européennes mises à l'écart, portées par la compositrice Léa Chevrier et la réalisatrice Laureline Amanieux ; puis 2 concerts sont proposés : le récital « *Romances d'empire* » chanté par Maïlys de Villoutreys, avec la harpiste Clara Izambert-Jarry (ven 4 oct 2024), et un concert de musique de chambre (série « Concerts de midi » : *Génies féminins*, mar 1er oct 2024).



OPÉRA

**La Falaise des lendemains /
Diskan Jazz Opéra**

Du 7 au 10 novembre 2024

CRÉATION MONDIALE

L'opéra en **création mondiale**, [LA FALAISE DES LENDEMAINS](#) constitue le temps fort dédié aux légendes bretonnes (4 représentations : jeu 7, ven 8, sam 9 et dim 10 novembre 2024). Le compositeur **JEAN-MARIE MACHADO** s'empare d'une légende bretonne qui se déroule au cœur de la grande guerre, au large de Roscoff... le texte est chanté dans 3 langues : français, anglais et breton ; il en découle un « diskan

jazz opéra » dont la réalisation sonore est assurée par l'orchestre de Jazz DANZAS (de Jean-Marie Machado), avec la chanteuse traditionnelle **Nolwenn Korbell**. Créé à Rennes, l'opéra sera ensuite présenté en tournée à Tourcoing, Créteil, Angers et Nantes. En complément, le **Choeur de chambre Mélisme(s)** – en résidence à l'Opéra de Rennes (**Gildas Pungier**, direction), présente une autre lecture des légendes bretonnes dans le programme « *Les Lavandières de la nuit* », fusion idéale entre musique classique et traditionnelle (jeu 7, ven 8 novembre 2024).



Puis, clin d'oeil à la LIBÉRATION DE RENNES il y a 80 ans, place au climat délirant, poétique, nostalgique de l'opéra de **KURT WEILL, *LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX***, composé avec **Bertold Brecht** alors que le compositeur fuyait l'Allemagne nazie. Le metteur en scène **Jacques Osinski** situe l'action aux USA. Avec **Natalie Perez** dans le rôle-titre et **l'Orchestre National de Bretagne** sous la direction de **Benjamin Lévy** ([3 représentations : lun 25, mar 26, jeu 28 novembre 2024](#)).

L'Opéra de Rennes fort du succès remporté par cette production en 23-24, affiche à nouveau **Le COURONNEMENT DE POPPÉE** de **Claudio MONTEVERDI**, sommet baroque de l'opéra vénitien, dans la mise en scène de Ted Huffman. Avec Catherine Trottmann (Poppée), Ray Chenez (Néron), Ambroisine Bré (Ottavia), Paul-Antoine Bénos-Djian (Othon), Adrien Mathonat (Sénèque)... pour une seule soirée mémorable aux Couvent des Jacobins. Orchestre Le Banquet Céleste ([sam 14 déc 2024](#)).

2025

Début 2025, place à **LA TRAVIATA de VERDI** dans la mise en scène de **Silvia Paoli**, forte en images et tableaux aussi saisissants que justes où la jeune courtisane confrontée à l'hypocrisie d'une société bien pensante et très puritaine, n'a d'autres choix que de se sacrifier... 5 représentations : mar 25, jeu 27, ven 28 février puis dim 2, mar 4 mars 2025).

Opéra baroque à l'affiche en 2024-2025, **LE CARNAVAL DE VENISE** d'**André CAMPRA** est dirigé par **Camille Delaforge** et son ensemble **Il Caravaggio** (mise en scène : **Yvan Clédât** et **Coco Petitpierre**). Le nouveau spectacle réunit la crème des chanteurs baroques actuels : Victoire Bunel (Isabelle), Anna Reinhold (Léonore), David Tricou (Orphée), Guilhem Worms (L'Ordonnateur, Pluton), Sergio Villegas Galvain (Léandre)... La production en résidence de création à l'Opéra de Rennes fait l'objet d'une tournée partout dans l'Hexagone. C'est l'un des spectacles événement de la nouvelle saison 2024-2025 à l'échelle nationale. 4 représentations : mer 19, jeu 20, sam 22, dim 23 mars 2025 (production de La co(opera)tive).

Inusable, féérique, de fait magique, **LA FLûTE ENCHANTÉE de MOZART** tient l'affiche en clôture de saison avec la complicité de l'Orchestre National de Bretagne et son nouveau directeur musical, **Nicolas ELLIS**. Les spectateurs rennais qui l'avait applaudi dans *The Rake's progress* de Stravinsky en 2022, retrouve le metteur en scène **Mathieu Bauer** avec une distribution particulièrement prometteuse : dont la première Pamina d'Elsa Benoît et la première Reine de la nuit de Florie Valiquette. 5 représentations : mer 7, ven 9, dim 11, mar 13, jeu 15 mai 2025.

En complément à cette nouvelle production lyrique, le chœur Mélisme(s) propose le concert spectacle événement « *Dans le c(h)œur de Mozart* », production incontournable, imaginée par

Katja Kruger qui évoque l'activité et l'implication de Mozart alors sur le métier de sa *Flûte enchantée* et qui « vibre pendant les répétitions »... Avec Sheva Tehoval, Jean-Christophe Lanièce, l'octuor Astrolabe, collectif d'instrumentistes virtuoses sur instruments d'époque, installé à Saint-Brieuc... Les jeu 6 et ven 7 février 2025.

Vous ne manquerez pas non plus la comédie musicale [**COLE PORTER IN PARIS**](#) par **Les Frivolités parisiennes** (qui fut un sacré succès au Châtelet en 2021 – 2022), une plongée dans le Paris des *Années Folles*, quand la capitale dansait, chantait, s'enivrait... 30 artistes sur scène, associant chant, danse, musique / Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, direction. 3 représentations : dim 29, lun 30, mar 31 décembre 2024 puis mer 1er janvier 2025 (2 représentations à 15h30 et 20h30).

2 SPECTACLES de DANSE

Ni le ballet « **CLOSE-UP** » de **Noé Soulier** (dans le cadre du Festival Waterproof), nouvelle chorégraphie présentée au Festival d'Avignon en juillet 2024 ; Noé Soulier analyse et décortique le mouvement à travers un spectacle qui fait appel à la vidéo et sur la musique de JS BACH (*L'Art de la fugue*, joué en live par l'ensemble **Il Convito**). Sam 18 et ven 19 janvier 2025.

Autre volet DANSE, incontournable, « **Mycelium** » présenté par **le Ballet de l'Opéra de Lyon**, chorégraphie de **Christos Papadopoulos** qui fut l'événement de la dernière Biennale de Lyon. Une chorégraphie millimétrée, constellée de micro-mouvements qui vont *crescendo* jusqu'à la transe finale, explosive, énergisante... 3 représentations événements : mar 20, mer 21, jeu 22 mai 2025.

ORATORIO, ORATORIO, CONCERTS...

Parmi les concerts importants, entre autres, **UN REQUIEM ALLEMAND de BRAHMS** par le chœur Mélisme(s) dans la version originale pour 2 pianos ; partition fraternelle et lumineuse qui sera jouée ainsi à Rennes, mais aussi Lorient, Fougères, Saint-Malo... Gildas Pungier, direction / avec le baryton Damien Pass, et pour l'air pour soprano solo, Catherine Trottmann en alternance avec Elsa Benoît. Les ven 15 et sam 16 novembre 2024.

La RÉSURRECTION de HAENDEL, oratorio spectaculaire et éblouissant propre au jeune Haendel, alors en Italie : la partition inaugure ainsi une résidence de 3 ans de l'ensemble LE BANQUET CÉLESTE... Témoins ardents, émus du miracle de la Résurrection du Christ, 2 figures admirables Maddalena et Cleofe expriment, exultent, suggèrent la profondeur du mystère... des ténèbres du sépulcre à l'éclat insondable de la Résurrection. Avec les solistes Nardus Williams, Thomas Dolié, Céline Scheen, Paul-Antoine Benos-Djian, Thomas Hobbs. Les ven 14 puis sam 15 mars 2025.

Surprenant, prometteur, le récital intitulé « **The Köln Concert turns 50** »... par le pianiste **Melaine Dalibert** qui joue le 24 janvier 2025, le programme du fameux concert de KEITH JARRETT, événement musical mémorable donné à l'Opéra de Cologne alors, pour les 50 ans de ce concert devenu mythique (« *The Köln Concert* »)

Enfin, dans le registre « **VOIX DU MONDE** », mêlant avec justesse et pertinence, musique classique et traditionnelle – car les deux mondes ont toujours été étroitement associés dans l'inspiration des compositeurs, à toutes les époques, réservez d'ores et déjà, vos places pour deux spectacles riches en nuances et vertiges : le spectacle de l'ensemble **THE KRAKEN**

CONCERT : « Over the moor »... qui mêlant imaginaire et inspiration traditionnels d'Irlande et d'Écosse, recompose entre danse et chant, lui aussi un nouvel univers poétique, généreux, au carrefour des musiques baroques et des pratiques orales improvisées : lun 10 mars 2025.

Ainsi que « **BRUMES** » par la compagnie **LA TEMPÊTE** (**Simon-Pierre Bestion**, direction), traversée sonore et esthétique à travers le riche folklore d'Europe centrale : vastes plaines, landes du nord, clairières mousseuses et fleuries... tout un continent de paysages musicaux se dévoilent ainsi, sous la plume de Schubert, Schumann, Brahms, Mahler... (mer 28 mai 2025).

LE GRAND BOUM, festival de chœurs d'enfants et d'adolescents

Enfin, parmi une collection d'événements réjouissants, ne manquez les sam 14 et dim 15 juin 2025, « **LE GRAND BOUM** », **Festival de chœurs d'ENFANTS et d'ADOLESCENTS EN SCENE**, organisé par l'Opéra de Rennes et la Maîtrise de Bretagne. Le temps d'un week end, soit pendant 2 jours, 250 enfants venus de toute la Bretagne partagent leur plaisir du chant collectif à travers de nombreuses performances où sur la scène de l'Opéra de Rennes, s'invitent aux côtés du chant, la danse et l'esprit du spectacle avec mise en espace. Incontournable (dès 5 ans).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et ensembles en résidence, les artistes invités, sur le site de l'Opéra de RENNES, saison 2024 – 2025 :

OPÉRA
DE RENNES

opera-rennes.fr

Toutes les illustrations © Opéra de Rennes / DR

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE / ONAP, saison 2024 – 2025 (Débora Waldman, direction).

La cheffe Débora Waldman poursuit un travail exemplaire avec les instrumentistes de l'Orchestre National Avignon Provence : travail sur le répertoire classique : Mozart au premier plan avec les Symphonies Haffner, Linz, Jupiter... sans omettre plusieurs autres

pièces concertantes dont le Concerto pour clarinette en la majeur... ; Haydn aussi (Symphonies « le Matin », « les Adieux »,...), et tout autant les grands romantiques dont entre autres, Robert Schumann (Symphonie rhénane), Tchaïkovsky (Symphonie n°5 dite du destin)...



La nouvelle saison sait explorer les champs méconnus, oubliés dont la voix des compositrices ; ainsi les pièces de la lettone **Lucija Garuta**, de **Vitezslava Kapralova**...

Débora Waldman invite les grands solistes d'aujourd'hui : **Victor Julien-Laferrière**, **Shani Diluka**, **Adam Laloum**, **Pierre Génisson**, **Lucienne Renaudin-Vary** (pour l'ultime concert 20 du juin

2025). Temps fort : **le Requiem de Mozart**, partition clé qui touche autant par ses fulgurances que sa profondeur (13 juin 2025).

Des expériences nouvelles et pluridisciplinaires, au carrefour des genres et des écritures, éclairent le travail des musiciens dont **Noëmi Waysfeld** qui chante Barbara (7 nov 2024) et aussi le programme autour de **Gershwin**, au carrefour du jazz, du symphonique et de l'impro (avec le pianiste **Paul Gay**, le 13 déc 2025 : « Rhapsody in blue », pour le centenaire de la partition). Photo : portrait de Débora Waldman (DR)

Pendant la saison 2024 – 2025, l'Orchestre National Avignon

Provence sait rayonner sur tout le territoire, proposant des concerts à Avignon bien sûr, Aix en Provence, Marignane, Vedène... Il assure la partie en fosse à l'Opéra Grand Avignon pour plusieurs ouvrages lyriques : La Traviata de Verdi, La Fille de madame Angot de Lecocq, Turandot puis La Bohème de Puccini, Alice de Franceschini, Zaide de Mozart, Les Mamelles de Tirésias de Poulenc... sous la direction de chef(fe)s invité(e)s qui enrichissent encore considérablement ses affinités avec la musique dramatique : Federico Santi, Case Scaglione, Chloé Dufresne, Marko Hribernik, Nicolas Simon, Samuel Jean...

TOUTES LES INFOS sur la **nouvelle saison 2024 – 2025** de
l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE directement sur le site
de l'Orchestre National Avignon Provence :
<https://www.orchestre-avignon.com/>



Nos coups de coeur

Sam 7 sept 2024

En prélude à sa saison nouvelle, l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE offre un premier concert gratuit (attention accès sur réservation) au Théâtre des Halles à Avignon (17h) dans un programme éclectique et plus que séducteur destiné aux familles et aux jeunes auditeurs ; le programme spécialement conçu pour les jeunes oreilles, propose la découverte idéale des vertiges symphoniques ; il comprend Mozart (Symphonie n°41, une partition fétiche pour Débora Waldman, directrice musicale de l'Orchestre), mais aussi Haydn (Symphonie « le matin », Pastorale de Stravinsky et de Beethoven, le printemps des Quatre Saisons de Vivaldi, Nocturne de Mendelssohn) (extrait du Songe d'une nuit d'été)... gratuit sur réservation : Réservations par mail : billetterie@theatredeshalles.com (à partir du 26 août 2024)

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/rentree-en-musique/>

Ven 20 sept 2024

Intitulé « **VOYAGES** », le concert de lancement de la nouvelle saison, marque le début de la saison 24 – 25 de l'ONAP Orchestre National Avignon Provence (également sous la direction de **Débora Waldman**), ven 20 sept 2024 (18h), soit une soirée festive dans la cour de La FabricA : avec en préambule, déambulation dansée des PoemonCrew, avec les jeunes du quartier Monclar ; puis le concert symphonique dont le Concerto pour violoncelle de Dvorak (soliste : **Victor Julien-Laferrière**). Au programme aussi : Symphonie n° 3 « Rhénane » de Robert Schumann, et « Teika » de la compositrice post romantique lettone Lucija Garuta, somptueuse mélodie sans paroles de 1926...

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/voyages/>

11, 13, 15 oct 2024

En octobre 2024, l'ONAP sous la direction de Federico Santi assure la partie orchestrale de l'opéra de Giuseppe Verdi, créé à La Fenice de Venise, le 6 mars 1853 : LA TRAVIATA (Chloé Lechat, mise en scène), les 11, 13 et 15 octobre à l'Opéra grand Avignon / Avec dans les 3 rôles principaux : Julia Muzychenko (Violetta), Jonas Hacker (Alfredo), Serban Vasile (Germont père)...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-traviata/>

ven 22 nov 2024

sam 23 nov 2024

DESTIN / MOZART, TCHAIKOVSKY... Débora Waldman comme un fil

rouge tout le long de la nouvelle saison 24 – 25, joue une autre œuvre de **Lucija Garuta** (Meditàcija / Méditation) composée en 1934 ; puis le sublime concerto n°23 de Mozart (soliste : **Shani Diluka**, piano) ; enfin la **5è symphonie de Tchaïkovsky** (1888), symphonie du destin, où Piotr Illyitch traverse les tréfonds du désespoir et de l'impossibilité pour in fine, renaître en quelque sorte et célébrer la joie de vivre coûte que coûte... La partition donne son titre à ce programme événement proposé à l'Opéra Grand Avignon le 22, puis au Grand Théâtre de Provence, à Aix en Provence, le 23 nov 2024.

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/>

ven 6 déc 2024

HÉROS. A l'Opéra Grand Avignon, l'ONAP aborde la Symphonie le plus panthéiste de Beethoven, la **6è dite « Pastorale »** où avant Richard Strauss et sa Symphonie Alpestre, Ludwig déplace l'orchestre au cœur du motif naturel, en exprime les vibrations vertigineuses, l'esprit de la Nature, jusqu'à un sublime orage, avant d'en célébrer la vitalité primitive comme un eden miraculeux... En couplage : Symphonie de chambre n°1 « Le printemps » de **Darius Milhaud**, et Sérénade d'après le banquet de Platon, pour violon solo et orchestre (soliste : **Carolin Widman**, violon) de **Bernstein**... **Case Scaglione**, direction.

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heros/>

ven 13 déc 2024

RHAPSODY IN BLUE

Pour fêter le centenaire d'une partition emblématique de George Gershwin, – la fameuse « **Rhapsody in blue** » qui fusionne jazz et vertige orchestral, l'Orchestre national

Avignon Provence accompagne le pianiste **Paul Gay** dans un cycle d'impros qui s'inspire des standards du compositeur américain entre classique et jazz : Nice work if you can get it , It ain't necessarily so, Rhapsody in blue, Summertime... **Fiona Monbet**, direction.

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/rhapsody-in-blue/>

Ven 27, dim 29, mar 31 déc 2024

Pour les fêtes de fin d'année 2024, l'ONAP investit à nouveau la fosse de l'Opéra grand Avignon et joue l'exquise FILLE DE MADAME ANGOT de Charles Lecocq, créé à Bruxelles en déc 1872.

Richard Brunel, mise en scène / Chloé Dufresne, direction.

□ Avec Mademoiselle Lange : Valentine Lemercier / Clairette

Angot : Hélène Guilmette / Pomponnet : Enguerrand de Hys...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-fille-de-madame-angot/>



2025

sam 18, dim 19 janv 2025

TURANDOT participative ... Le premier rv de l'an neuf 2025 a lieu derechef dans la fosse de l'Opéra Grand Avignon pour un spectacle lyrique participatif d'après le dernier opéra de Puccini, TURANDOT . Où comment malgré l'ombre de son ancêtre martyrisée, une princesse chinoise s'ouvre à l'amour, l'insondable, le véritable incarné par l'étranger... Calaf (en version française / durée : 1h15). Arrangement dramaturgique : Andrea Bernard. Avec Turandot : Diana Axentii / Timur :

Olivier Gourdy / le prince Calaf : Jérémie Schütz / Liù : Aurélie Jarjaye.

PLUS D'INFOS :
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/turandot-enigme-au-musee/>

ven 24 janvier 2025

SCENES DE FORÊT... Sous la direction du violoncelliste **Raphaël Merlin** (directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Genève), l'Orchestre national Avignon Provence se fait l'ambassadeur des chants de la forêt, souffle et murmures de la Sainte Nature... Au programme : **Waldszenen** (Scènes de la forêt, 1849 / orchestration de Ralph Breitenbach) de Robert Schumann, **Waldesruhe** de Dvorak, Dark pastoral d'après le projet de **Concerto pour violoncelle de Ralph Vaughan Williams** (2010), Symphonie n°4 « tragique » de **Schubert**.

PLUS D'INFOS :
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/scenes-de-foret/>

ven 28 fév, dim 2 et mar 4 mars 2025

LA BOHEME de PUCCINI... à l'Opéra Grand Avignon, place aux amours fragiles, misérables des artistes et petites gens du Paris de la Bohème. L'opéra créé à Turin en février 1896, impose l'art bel cantiste de Puccini et surtout sa flamme orchestrale : La Bohème d'après le roman d'Henri Murger, concentre les plus beaux duos d'amour de Puccini voire de l'opéra romantique italien. Marko Hribernik, direction / mise en scène et lumières : Frédéric Roels (directeur de l'Opéra Grand Avignon). Avec Mimi : Gabrielle Philiponet / Rodolfo : Diego Godoy / Musetta : Charlotte Bonnet / Marcello : Geoffroy Salvas...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-boheme/>

7, 8 et 9 mars 2025

PIERRE GÉNISSON et MOZART. Débora Waldman et le clarinettiste **Pierre Génisson** proposent l'un des compositeurs favoris de la cheffe d'orchestre : **MOZART**. Au programme, la sublime **symphonie Haffner n°35** (1782), l'ouverture de **Don Giovanni** (1787), et aux côtés du **Concert pour clarinette en la majeur** (1791), plusieurs pièces transcrites pour la clarinette (deux airs extrait de **Così fan tutte**)... Programme repris le 8 mars au Gd Théâtre de Provence, Aix en Provence, puis le 9 mars à Marignane (Espace Saint-Exupéry)...

PLUS D'INFOS :
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/pierre-genisson-et-mozart/>

29, 30 mars 2025

ALICE, opéra de Matteo Franceschini (2015) – Livret d'Edouard Signolet, d'après le roman de Lewis Carroll... L'Opéra Grand Avignon accueille en mars, l'ONAP pour l'opéra de Franceschini présenté en version de concert... Avec Alice : Elise Chauvin / La soeur d'Alice : Kate Combault / La fausse tortue : Sarah Laulan...

PLUS D'INFOS :
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/alice/>

ven 4 avril 2025

HÉRITAGES... aux côtés de la **Symphonie n°1 de Mendelssohn**, l'Orchestre et le chef **Léo Margue** (« Révélation » des Victoires de la musique classique 2024), tout en en complicité jouent le **Concerto pour clavier n°1 de JS Bach** par l'excellent **ADAM LALOUM** qui remplace le clavecin par le piano. Dans le

sillon de Bach, s'inscrit « Partita », bouleversante pièce concertante composée par **Vitezslava Kapralova**, décédée prématurément à Montpellier à l'âge de 25 ans !

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heritages/>

Ven 25, dim 27 avril 2025

L'excellent chef Nicolas Simon dirige l'ONAP, à l'Opéra Grand Avignon pour l'opéra-singspiel de MOZART : ZAIDE, pièce de jeunesse et déjà de grande maturité (1780), sur le livret (chanté en allemand) de Johann Andreas Schachtner (mise en scène : Louise Vignaud). L'action qui se passe chez les ottomans permet aux auteurs de célébrer les valeurs des Lumières... Avec Zaïde : Aurélie Jarjaye / Gomatz : Kaëlig Boché / Allazim : Matthieu Gourlet / Sultan Soliman : Mark van Arsdale...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/zaide/>

Ven 6, dim 8 juin 2025

LES MAMELLES DE TIRESIAS de POULENC à l'Opéra Grand Avignon, sous la direction de Samuel Jean, dans la mise en scène de Théophile Alexandre. L'opéra bouffe en deux actes sur le livret d'Apollinaire est créé en 1917... le surréalisme du sujet, son onirisme déjanté produit un manifeste poétique, burlesque qui célèbre l'émancipation des femmes... Avec Thérèse Cartomancienne : Sheva Tehoval ; Directeur théâtre / Gendarme : Marc Scoffoni ; Mari : Jean-Christophe Lanièce ; Presto : Philippe Estèphe...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/les-mamelles-de-tiresias/>



Ven 13 juin 2025
REQUIEM de MOZART... l'un des derniers temps forts de la

saison demeure la Requiem de Mozart par Débora Waldman et « son » orchestre.

Mozartienne jusqu'aux bouts des ongles, la cheffe qui a déjà dirigé la quasi intégrale de ses opéras, propose une lecture ardente, ciselée du Requiem que Mozart alors mourant laisse inachevé en 1791... Avec le Chœur de l'Opéra Grand Avignon et le Chœur Ekhô, et les solistes : Soprano, Laurène Paternò / Alto, Eva Zaïcik / Ténor, François Rougier / Basse, Thomas Dolié... version complétée par



Franz Xaver Süssmayr,...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/requiem-de-mozart/>

ven 20 juin 2025

A Vedène (L'autre Scène), **Débora Waldman** dirige le dernier concert de la saison 2024 – 2025, avec la pétillante trompette **Lucienne Renaudin-Vary**. Au programme, du Mozart bien sûr : Symphonie n°36 « Linz », et aussi Symphonie n°45 « Les Adieux » de Haydn, avec deux concertos pour trompette de Neruda et Vivaldi...

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/lucienne-renaudin-vary/>

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, tous les dates et les offres spéciales abonnement, le pass spécial (la carte CLUB'OPERA), ... directement sur le site de l'**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE saison 2024 2025** :

<https://www.orchestre-avignon.com/>

VOIR tous les concerts ici :

<https://www.orchestre-avignon.com/la-saison/>



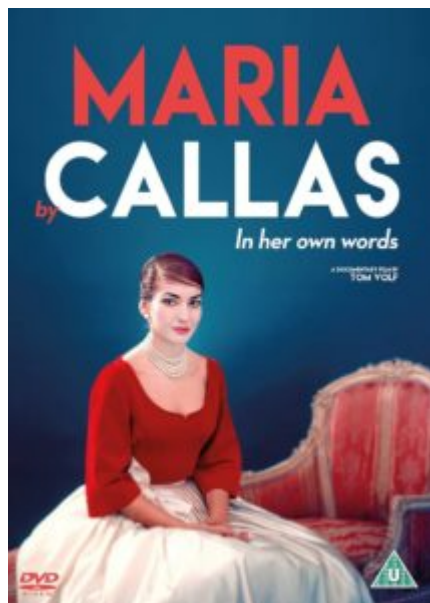
**OPÉRA GRAND AVIGNON. Journée
MARIA Callas, samedi 14 sept
2024, « Maria by Callas »,
avec la présence de Tom Volf...**

L'Opéra Grand Avignon inaugure sa nouvelle saison 2024- 2025 intitulée » FEMMES ! » ce samedi 14 sept avec, premier temps fort, une journée spéciale dédiée à l'une des figures emblématiques de l'histoire de l'opéra : la divina MARIA CALLAS. La journée se déroule en trois temps avec la participation de l'écrivain et réalisateur Tom Volf, et en partenariat avec le Cinéma Le Vox – Avignon. Elle comprend une projection, une rencontre, un spectacle.

PREMIER TEMPS [15h-17h]

[Re]voir le film-documentaire » **Maria by Callas** » réalisé par le spécialiste actuel de la « Divina » : Tom Volf (avec Maria Callas, Aristote Onassis, Vittorio de Sica, Pier Paolo Pasolini, Luchino Visconti, Omar Sharif, Brigitte Bardot...). Le documentaire dévoile une Callas douce, exigeante, amoureuse, passionnée par son art, loin de la réputation de diva impétueuse que certains ont à tort diffusé. A partir d'archives scrupuleusement sélectionnées, le film alterne interviews, extraits de reportages, photos, vidéos intimes, lettres lues par Fanny Ardant que des extraits in-extenso des performances de la Callas subliment encore. Projection en partenariat avec la Cinéma Le Vox

DEUXIÈME TEMPS [17h-17h45]



Le réalisateur **Tom Volf**, présent à la projection de **Maria by Callas**, échangera avec le public sur son film, ainsi que sur tout le travail mis en œuvre autour de La Callas.

TROISIÈME TEMPS [à 19h, puis 20h30]

La journée s'achève apr un spectacle inédit créé en déc 2023 :
» **La Callas recto-verso** » ou comment vivre son admiration pour un modèle que l'on a pas eu la chance de côtoyer et de connaître...

Tom Volf, jeune écrivain, réalisateur, commissaire d'exposition, metteur en scène qui a consacré une bonne partie de sa vie professionnelle à cette Diva, et trop jeune pour avoir pu la rencontrer... Tom, dans ses bulles d'idées, crée un monde à lui où l'identité de l'un se mêle à l'identité de l'autre, on ne sait plus qui et qui... / Création décembre 2023 à l'occasion du 100e anniversaire de la naissance de Maria CALLAS.

Lucile Urbani, écriture et mise en scène
Avec Rémy Brès-Feuillet, sopraniste, comédien ;
Ayaka Niwano, piano

JOURNÉE MARIA CALLAS à l'Opéra Grand Avignon, Sam 14 sept 2024.

15h – 17h : Diffusion du film Maria by Callas de Tom Volf au Cinéma Le Vox, Avignon.

17h – 17h45 : Rencontre avec le public et le réalisateur Tom Volf au Cinéma Le Vox, Avignon.

18h – 18h45 : Pause au Bar de l'Opéra Grand Avignon (petite restauration, boissons, café...)

19h – 20h : La Callas recto-verso (1ère séance) à la Salle des Préludes, Opéra ;

20h30 – 21h30 La Callas recto-verso (2ème séance) à la Salle de Préludes, Opéra.

Tarifs de la JOURNÉE MARIA CALLAS
Tarif général projection + spectacle 22€ ;
Tarif réduit projection + spectacle 10€ [moins de 25 ans,
étudiants, personne en situation de handicap et leur
accompagnant,...]

TOUTES LES INFOS sur le site de l'Opéra Grand Avignon :
<https://www.operagrandavignon.fr/>
<https://www.operagrandavignon.fr/>
<https://www.operagrandavignon.fr/>
<https://www.operagrandavignon.fr/>

LIRE aussi notre entretien avec Tom Volf, président du fonds de dotation Maria Callas :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom-wolf-president-du-fonds-de-dotations-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/>
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom-wolf-president-du-fonds-de-dotations-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/>

[-wolf-president-du-fonds-de-dotation-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/](#)

[ENTRETIEN avec TOM VOLF, président du Fonds de dotation Maria Callas \(Paris\) à propos de la restauration du film du récital parisien du 19 décembre 1958...](#)

OPÉRA DE DIJON, danse. Jeu 19 sept 2024 : Childs / Carvalho / Lasseindra / Doherty – Ballet national de Marseille – (LA)HORDE

La plasticité volubile des danseurs du Ballet National de Marseille leur permet d'aborder en une seule soirée captivante, 4 chorégraphies distinctes, soit 4 univers poétiques aussi denses que

contrastés. Sur le vaste plateau de l'Opéra de Dijon, les danseurs donnent vie aux créations de Tânia Carvalho, Lucinda Childs, Oona Doherty et Lasseindra Ninja... le groupe synchronisé, la fragmentation pulsionnelle, les élans organiques conçus comme des danses tribales, ... s'offrent comme les motifs envoûtants d'un spectacle particulièrement représentatif de la recherche chorégraphique contemporaine, admirablement incarnée, appropriée par les danseurs du Ballet national de Marseille.



Une chance pour le public dijonnais de (re)découvrir autant de styles et d'écritures distinctes. Après le succès d'Age of Content, les danseurs du Ballet national de Marseille déploient une vitalité contagieuse pour ces quatre pièces chorégraphiques. Tânia Carvalho « explore le caractère répétitif du geste et l'affinité entre danse et ligne, tandis que Lucinda Childs brille par la rigueur de son style, son sens rythmique », un esthétisme élégantissime qui exploite la ligne des silhouettes étirées, souvent hallucinant et onirique. Plus ancrée dans la réalité urbaine, Oona Doherty «

traduit en termes réalistes le théâtre des corps sociaux », entre sauvagerie et chocs primaires, tandis que Lasseindra Ninja « revendique la puissance plastique (et érotique) du voguing », cet art des mouvements des bras et des mains, en balancements et entrelacs, positions angulaires et posées, qui évoque la posture des mannequins des défilés de mode.

L'Opéra de Dijon propose plusieurs générations de chorégraphes, toutes engagées, dont les conceptions personnelles voire intimes de la danse composent un exceptionnel kaléidoscope dédié à la magie de la danse. Incontournable !

Jeudi 19 septembre 2024, 20h

Auditorium, Opéra de Dijon

Soirée danse : 4 chorégraphes : **Childs / Carvalho / Lasseindra**
/ Doherty

Ballet national de Marseille – (LA)HORDE

RÉSERVEZ directement vos places sur le site de l'Opéra de
Dijon :

[http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/
childs-carvalho-lasseindra-doherty/](http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/childs-carvalho-lasseindra-doherty/)

1h30, entracte inclus

TEASER VIDÉO

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. WAGNER : Tristan und Isolde, nouvelle production : 15 > 27 sept 2024. Gwyn Hughes Jones, Elisabet Strid... Michael Thalheimer / Marc Albrecht.

La nouvelle saison 2024 – 2025 du Grand-Théâtre de Genève s'ouvre avec l'un des monuments lyriques wagnériens (et l'une des plus grandes histoires d'amour de tous les temps) : *Tristan und Isolde* (1865). Au diapason d'une histoire inoubliable et saisissante, se développe une musique jamais écoutée auparavant qui révolutionne en profondeur l'art lyrique.

La genèse de *Tristan* est liée à la vie sentimentale de son auteur. Wagner en amorce la composition à Zurich en 1857, alors qu'il séjourne dans la propriété de son mécène, le riche banquier Otto Wesendonck et qu'il y succombe au charme de son épouse, la belle Mathilde... Huit ans plus tard, en 1865, il confie la création de *Tristan* au chef Hans von Bülow, dont la femme Cosima vient de donner naissance à une petite... Isolde (fille de Richard !). Wagner sublime ainsi ses amours interdites à travers la légende celtique devenue mythe, de Tristan et Yseult. La partition porte à l'incandescence la

passion entre le chevalier mélancolique et la princesse indomptable, usant du chromatisme irrésolu comme l'expression inextinguible d'un désir inassouvi. La « *mélodie infinie* » porté par l'orchestre gonfle et se résout dans la scène finale : le *Liebestod* d'Isolde, ultime sacrifice d'amour.

Le TRISTAN de Michael Thalheimer minimaliste et viscéralement humain

Prolongeant son *Parsifal* de la saison 22-23, le metteur en scène **Michael Thalheimer** trouve dans *Tristan & Isolde*, l'occasion de déployer son souci des contrastes dans un esthétisme minimaliste ; s'y inscrira comme à son habitude la profonde humanité des personnages, ce choc irrépressible né de la rencontre (ou plutôt des retrouvailles) entre Tristan et Yseult (qui l'avait sauvé en guérissant une blessure première...).

Le vaisseau de leur confrontation devient scène métaphorique et poétique, passage d'une traversée sans retour où les rebondissements dramatiques y sont « *rythmés par les obstacles dressés entre eux mais aussi par la violence de leurs vies intérieures. Seule résolution possible : se dissoudre ensemble dans une ultime obscurité* ».

Empêchés de vivre leur amour dans la réalité du jour, les amants maudits se perdent et renoncent dans l'ineffable et hypnotique sensualité de la nuit... tel est l'enjeu de l'acte II, le plus éblouissant tableau lyrique et symphonique jamais écrit.

Sur la scène genevoise, dans cette nouvelle production attendue, le couple princier (Tristan est neveu du roi de Cornouailles, Isolde fille du roi d'Irlande) est incarné par le ténor gallois **Gwyn Hughes Jones**, wagnérien avéré ainsi que par **Elisabet Strid**, Senta mémorable dans le récent *Vaisseau fantôme* de la Royal Opera House de Londres. Avec **Kristina**

Stanek (Brangäne) et **Tareq Nazmi** (Roi Marke) qui fut déjà un Gurnemanz magistral dans le *Parsifal* du même Thalheimer. **Marc Albrecht** dirige l'**Orchestre de la Suisse Romande**.

RICHARD WAGNER : Tristan und Isolde

Nouvelle production

5 représentations :

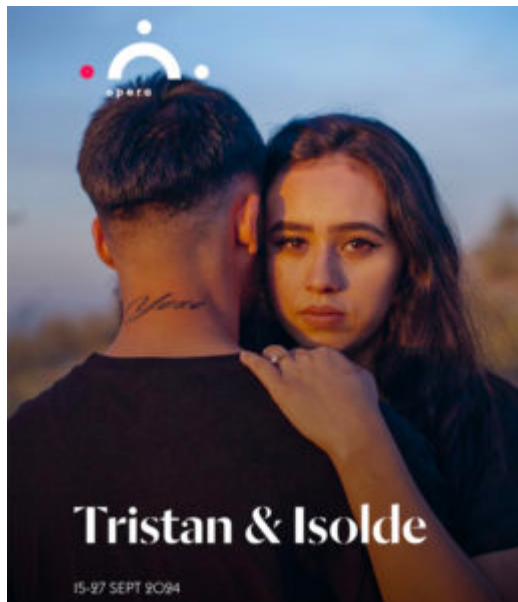
15 septembre 2024 – 17h

18, 24 et 27 septembre 2024 – 18h

22 septembre 2024 – 15h

INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.gtg.ch/saison-24-25/tristan-isolde/>



Chanté en allemand avec surtitres en français et anglais

Durée indicative : 5h15 avec deux entractes inclus

DISTRIBUTION

Direction musicale : Marc Albrecht

Mise en scène : Michael Thalheimer

Tristan : **Gwyn Hughes Jones** (15.09, 22.09, 27.09)

/ Burkhard Fritz (18.09, 24.09)

Isolde : **Elisabet Strid**

Le Roi Marke : **Tareq Nazmi**

Brangäne : Kristina Stanek

Kurwenal : Audun Iversen

Melot : Julien Henric

Un matelot, un berger : Emanuel Tomljenović

Un timonier : Vladimir Kazakov

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

Nouvelle production

Coproduction avec le Deutsche Oper Berlin

**Opéra créé le 10 juin 1865 au théâtre royal de la Cour de
Bavière à Munich**

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2004-2005